

Compagnie 47-49
François Veyrines



Humain trop Humain *Trilogie 2019 - 2024*

Démarche artistique

« Explorer équilibre et déséquilibre dans leurs extrêmes. Faire le choix et assumer de ne rien concéder à la facilité. Affronter sans violence et avec constance le chemin et le tout qui l'englobe. Laisser un espace à l'autre que chacun puisse s'approprier. Reconnaître quelque chose de soi, dans une quête existentielle, artistique et collective d'une profonde humanité. »

François Veyrunes

L'engagement comme ancrage et chemin.

Depuis plus de trente ans, la compagnie 47•49 n'a de cesse de creuser le sillon d'une danse engagée, mettant la condition humaine et ses dimensions tant physiques que spirituelles et métaphysiques au cœur du processus de création.

Le trinôme artistique et dynamique que composent François Veyrunes (à la direction artistique, la chorégraphie et la création sonore) Christel Brink Przygodda (à la chorégraphie et la dramaturgie) et Philippe Veyrunes (à la scénographie, la lumière et au graphisme) s'enracine dans une culture commune, s'articulant autour de l'art américain (de Cunningham à Rauschenberg, en passant par Walter de Maria et Jasper Jones). S'ancrant dans la créativité débordante de leur génération des années 1980, chacun, chacune œuvre et s'engage depuis sa singularité et sensibilité, au service d'un ensemble, disponible au monde, et en perpétuelle métamorphose et évolution.

Des (en)jeux chorégraphiques et gravitaires récurrents.

De pièce en pièce, dans la mise en œuvre d'un protocole d'écriture chorégraphique de plus en plus précis et au service d'un processus global, les enjeux du corps sont travaillés au tamis des oppositions physiques qui le traversent. Sans aucun retour possible en arrière, la propagation du mouvement dansé et le transfert du poids construisent une gestuelle non symétrique, où femmes et hommes sont mus d'un même engagement, d'une même responsabilité et capacité « à répondre à » portés par les ressources physiques et mentales de chacun, chacune.

Le corps dansant n'a de cesse d'être interrogé comme un médium cohérent et en volumes qui, une action après l'autre, un défi physique à relever après l'autre, génère une succession progressive de transformations, le révélant comme Sujet.

Ces lignes de force récurrentes donnent le champ libre à de nombreux questionnements sur la posture de l'interprète dans le temps et l'espace de la représentation : Etre plutôt que paraître, porter son attention aux causes plutôt qu'aux effets, créer un temps et un lieu où les actes s'expriment et se révèlent tels qu'ils sont, de façon directe, et dépouillés.

L'émancipation et la dignité : lignes de force perpétuelles

La dignité de l'Homme, tout comme la reconnaissance de ses limites et de son potentiel infini de créativité n'ont de cesse d'irriguer toute l'activité et la vitalité de la compagnie.

Après une « Une Trilogie Humaine » (2014-2017), centrée sur les grandes figures mythologiques que sont Achille, Antigone et Sisyphe, symboles universels du courage et de l'engagement, la trilogie « Humain trop Humain » (2019-2024) quitte progressivement ces archétypes héroïques pour mener une exploration sensible du corps social et de ses différents modes d'organisation. Grâce à la pensée éclairante des philosophes et sociologues du XXI^{ème} siècle Hartmut Rosa et Edgar Morin, au « Noir lumière » de l'artiste peintre Pierre Soulages, la quête incessante de l'être s'ancre davantage dans notre société contemporaine et la brûlante réalité qui est la nôtre, avec toutes les questions qu'elles suscitent.

Dans les processus de création qui réunissent les artistes au plateau, comme au gré des actions artistiques menées auprès des publics très diversifiés avec lesquels elle explore et danse le monde (de l'école, à l'EHPAD en passant par l'université, la maison d'arrêt ou encore l'hôpital...), avec ses partenaires institutionnels et culturels, ou bien encore au cœur même de son fonctionnement collégial, il s'agit, pour la compagnie 47•49, d'aller sans relâche à la rencontre de l'Homme debout et agile... et d'agir, sans réagir.



Outrenoir,
création 2019 - Humain trop Humain - Volet 1,
interprète Francesca Ziviani

Humain trop Humain

Trilogie

Outrenoir - volet 1 - création 2019 / Re-création 2023 - 5 interprètes

Résonance - volet 2 - création 2022 - 7 interprètes

Paradox(al) - volet 3 - création 2024 - 7 interprètes

« Accepter de se regarder soi pour regarder le Monde, ne pas s'éloigner, se poser là au beau milieu de l'espace et du temps, oser chercher dans son esprit, dans son corps, les traces de tous les autres hommes, admettre de les voir, prendre dans sa vie les deux ou trois infimes lueurs de vie de toutes les autres vies, accepter de connaître, au risque de détruire ses propres certitudes, chercher et refuser pourtant de trouver et aller démuné, dans le risque de l'incompréhension, dans le danger du quolibet ou de l'insulte, aller démuné, marcher sans inquiétude et dire ce refus de l'inquiétude, comme premier engagement. »

Jean-Luc Lagarce, Du luxe et de l'impuissance - page 56 - Ed. Solitaires intempestifs

Le fil palpitant, acéré, qui relie ces trois pièces, aussi singulières que complémentaires, est celui de notre condition humaine. Chacune expérimente, grâce à la transformation inlassable des corps, du temps et de l'espace, cette incroyable interconnexion des êtres, rendant possible le pari - d'autant plus difficile aujourd'hui - de faire société ensemble, tous ensemble.

Loin de tout « Il était une fois... » figuratif, narratif, ces trois récits déploient une multiplicité de parcours initiatiques, comme autant de miroirs de la vitalité humaine et de nos altérités réciproques.

Telle une archéologie du sensible, le processus global de création de cette nouvelle trilogie va chercher, couche par couche, au plus profond de chaque interprète, de chaque spectateur et spectatrice, un élan de vie intarissable et universel, à partager telle une expérience commune.

Au sens philosophique comme physique, il s'agit de « tenir debout et ensemble », en toutes circonstances, et de conquérir ainsi, pas à pas, la liberté d'être, notre liberté d'être, et de s'engager dans le monde. Cela sans jamais céder à la facilité, ni encore moins à la violence, mais en veillant à toujours laisser un espace à l'autre, pour avancer, s'élever, rejouer sans cesse, jusqu'à défier les lois de la gravité, dans une infinité d'équilibres et déséquilibres, en toute responsabilité.



PARADOX(AL), création 2024 - Humain trop Humain - Volet 3, interprètes Émily Mézières, Geoffrey Ploquin

Humain trop Humain volet 1

Création 2019, Re-création 2023

OUTRENOIR

Compagnie 47-49
François Veyrines



OUTRENOIR

Volet 1 - Création 2019 / Re-création 2023 - 5 interprètes

« C'est une lumière vieille comme le monde. Elle a frappé les pierres sur les collines dès leur naissance, provoquant le plus vif des aveuglements. Les constellations la connaissent bien, les premiers hommes lui ont dressé des idoles et, aujourd'hui encore, leurs descendants la rencontrent dans leurs nuits sans sommeil. L'outrenoir est bien plus qu'une couleur : un continent. Voilà bientôt quarante ans que Pierre Soulages a décidé de l'explorer, tout en gardant conscience qu'il resterait en grande partie terra incognita. »

Emmanuelle Lequeux in Le Monde le 26.08.2016 à propos de « Soulages, le continent outrenoir »

Outrenoir tel un conte abstrait, s'inspire symboliquement de la quête incessante du « noir lumière » de Pierre Soulages.

Avancer seul et ensemble, aller de l'avant, au-devant de soi, et en pleine lumière, vers un ailleurs étranger, insoupçonné...

Surgissant de l'obscurité au devant d'un hypnotique ballet de nuages en perpétuels mouvements, cinq femmes et hommes nous embarquent en terre inconnue dans un voyage sans retour, assumé. Lors d'un intransigeant face à face avec eux-mêmes, en guerriers et guerrières poétiques, ils puisent au plus profond de leur être la vigueur nécessaire pour mener une lutte sans ennemi.

Au fil d'une série d'actions simples, dépouillées, en inexorable évolution, les cinq interprètes, aussi puissants que fragiles, mettent en jeu et en volumes les principes élémentaires du transfert de poids, tentant ainsi de rendre visible l'invisible.

Quelle métamorphose intérieure s'agit-il d'opérer aujourd'hui ?

« L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (...) »

Les mots de Pierre Soulages résonnent intensément avec la chorégraphie et la scénographie de la Compagnie 47•49. Intentionnellement, aussi, parce qu'ils ouvrent des possibilités d'expression et induisent une responsabilité effective. On ne danse pas pour passer le temps. On danse pour affirmer l'impérieuse nécessité de s'émanciper, de réconcilier l'Homme ... »

Marie-José Sirach in *Trilogie(s)*, ouvrage réalisé et édité par la Compagnie 47•49 en juin 2023.

DISTRIBUTION

Directeur artistique **François Veyrunes**

Chorégraphie et dramaturgie **François Veyrunes** et **Christel Brink Przygodda**

Univers plastique **Philippe Veyrunes**

Univers sonore **François Veyrunes**

Créée avec et interprétée en 2019 par

Nicolas Garsault, Chandra Grangean, Sophie Lèbre, Sébastien Ledig, Francesca Ziviani

Recréée avec et interprétée en 2023 par

Nicolas Garsault, Emily Mézières, Geoffrey Ploquin, Sarah Silverblatt-Buser, Francesca Ziviani

(en alternance avec **Lauriane Vinatier**)

Régisseur son **Clément Burllet Parendel**

Administratrice de production **Valérie Joly-Malevergne**

Attachée de production / chargée de coordination des actions artistiques **Karine Trabucco**

Chargée de gestion **Céline Rodriguez**

MUSIQUES ADDITIONNELLES

Alphex Twin Gwely Mermans

Andreas Scholl Black is the color - Flow my tears - White as lilies

Ben Kloch et Marcel Dettmann Phantom Studies

Stracho Temelkowski Boum ba boum - rakata alaouinoizy

CALENDRIER

Création 10 et 11 octobre 2019

L'Heure Bleue de Saint-Martin d'Hères en co-accueil avec La Rampe Scène Conventionnée d'Échirolles

Tournée

18 octobre 2019

THV - Saint-Barthélemy d'Anjou

Annulées suite à la pandémie

27 mars 2020

Le Rive Gauche, SC danse de Saint-Étienne du Rouvray

31 mars 2020

Château Rouge - Annemasse, SC d'Annemasse

7 avril 2020

Lux Scène Nationale de Valence

16 et 17 avril 2020

Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy

12 et 13 juin 2020

Théâtre Municipal de Grenoble

8 avril 2021

Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée d'Albertville

Re-création 2023

6 et 7 juin 2023

Le Lux, SN de Valence

du 07 au 19 juillet 2023

La Scierie Festival Off d'Avignon

14 et 15 novembre 2023

Bonlieu SN d'Annecy

08 juin 2024

Éclat chorégraphique, duo - Theatre de Chelles

17 octobre 2024

Théâtre du Lignon à Vernier Suisse

26 octobre 2024

Festival Masdanza - Teatro Cuyas - las Palmas - Gran Canaria

12 novembre 2024

Hexagone, SN de Meylan

24 et 25 janvier 2025

Éclat chorégraphique, duo - SN Théâtre de Bourg en Bresse

07 février 2025

Theatre de Chelles

octobre 2025

Château Rouge, SCIN d'Annemasse

COPRODUCTION

Compagnie 47•49, L'heure Bleue Scène Régionale Saint-Martin-d'Hères, Bonlieu Scène Nationale

Annecy, La Rampe Scène conventionnée Échirolles, Le Dôme Théâtre Scène conventionnée Albertville,

Le Théâtre de Grenoble, Le THV Saint-Barthélemy d'Anjou, Château Rouge SC d'Annemasse.

Le CCN Rillieux-La-Pape (69) dans le cadre du dispositif Accueil Studio - Avec le soutien de la ville

de Limonest.

SOUTIEN EN RÉSIDENCE

Maison de la danse de Lyon. Château Rouge SC d'Annemasse



Humain trop Humain volet 2

Compagnie 47-49
François Veyrunès



RÉSONANCE

création 2022

RÉSONANCE

Volet 2 - Création 2022 - 7 interprètes

« La résonance est un mode de relation où peut se déployer un lien entre moi et quelque chose qui m'est " extérieur " : mon corps, mon esprit, la nature, les autres (...) quelque chose sort du monde, vient vers moi, me touche et me transforme.

C'est un mode d'appropriation existentielle du monde. »

Extrait interview Hartmut Rosa, La Croix, 18-10-2018

Notre monde contemporain n'a de cesse d'innover, de s'accélérer. Face à l'hyper individualisme galopant, le contrat social se désagrège, à notre suractivité aveugle, la planète s'échauffe. Les relations hiérarchiques - autant implicites qu'explicites - entre les hommes et les femmes, comme celles de l'espèce humaine envers la nature, relèvent le plus souvent de positions de surplomb et de domination. Vouloir tout atteindre, tout contrôler, tout exploiter, manifeste le désir inextinguible de toute-puissance de l'Homme, artisan de sa propre destruction...

Autant de préoccupations et postures qui se questionnent au plateau sans romantisme, ni pathos, mais en faisant le pari que l'intensité du temps présent engagé dans chacune des actions des sept interprètes nous touchera au point de nous transformer peut-être.

Et si la folie des hommes était de se comporter toujours de la même façon en espérant s'attendre à un résultat différent ?

S'élever. Aller chercher sans relâche au-delà de soi. De nos aspirations les plus secrètes et communes, faire résonner l'espace tout autour. S'ouvrir à l'altérité en (re)considérant la diversité du monde du vivant dans son entièreté et en saisissant l'intelligence. Étirer l'espace. Distordre le temps. Incarner toujours et encore la tension qui nous relie entre terre et ciel, en des suspensions infinies...

« Si la résonance se réfère à Hartmut Rosa - " que perdons-nous à gagner du temps ? " - Résonance se conjugue aux temps présents, anciens et futurs. L'Histoire n'est pas une ligne droite. Elle est discontinue, faite d'allers-simple, d'arrêts sur image, d'ellipses poétiques qui suggèrent des actions en suspens. La danse est là non pour affirmer mais interroger, retrouver un peu de cette humilité perdue, danser des gestes mémoriaux enfouis dans nos mémoires. Danser pour ré-organiser le monde, ré-enchanter le monde, tels sont les défis posés sur le plateau. »

Marie-José Sirach in *Trilogie(s)*, ouvrage réalisé et édité par la Compagnie 47•49 en juin 2023.

DISTRIBUTION

Directeur artistique **François Veyrunes**

Chorégraphes et dramaturges **François Veyrunes et Christel Brink Przygodda**

Univers plastique **Philippe Veyrunes**

Univers sonore **François Veyrunes**

Créée avec et interprétée par

Gaëtan Jamard, Sebastien Ledig repris par Nicolas Garsault en 2023, Tom Levy-Chaudet, Émilie Mézières, Geoffrey Ploquin, Sarah Silverblatt Buser (en alternance Lauriane Vinatier), Francesca Ziviani

Régisseur son **Clément Burlet Parendel**

Administratrice de production **Valérie Joly-Malevergne**

Attachée de production / chargée de coordination des actions artistiques **Karine Trabucco**

Chargée de gestion **Céline Rodriguez**

MUSIQUE ADDITIONNELLE

La Passion selon Saint Jean - Arvo Pärt

CALENDRIER 2022

Création

11, 12, 13 janvier Grand Théâtre, TMG, Grenoble en co-accueil avec La Rampe SCIN d'Échirolles

Tournée

18 janvier 2022 Le ZEF - SN de Marseille

28 janvier 2022 Le Quatrain - Haute Goulaine - Festival Trajectoire CCN de Nantes

31 janvier 2022 Théâtre de Châtillon - Festival Faits d'Hiver - Micadanse Paris

10 et 11 février 2022 Bonlieu SN d'Annecy

4 mars 2022 Le Rive Gauche - SCIN de St-Etienne du Rouvray

15 mars 2022 Théâtre Molière, SN de Sète

3 mai 2022 Château Rouge SCIN d'Anemasse

08 décembre 2022 Grand Angle - Scène Régionale de Voiron

CALENDRIER 2024

19 janvier 2024 Le Cratère SN d'Alès

11 octobre 2024 Espace des arts du Lémans, Thonon-les-Bains

13 novembre 2024 *Éclat chorégraphique, duo* - Hexagone SN Meylan/ Fondation Partage et Vie - EHPAD - Meylan

12 décembre 2024 MC2 SN de Grenoble

11 octobre 2024 Espace des arts du Lémans, Thonon-les-Bains

13 décembre 2024 *Éclat chorégraphique, duo* - La Rampe Échirolles/CHU Grenoble

COPRODUCTION

Compagnie 47•49, Bonlieu SN d'Annecy, Château Rouge, SCIN d'Anemasse, Grand Angle de Voiron, micadanses Paris, Théâtre(s) Municipal de Grenoble, La Rampe, SCIN d'Échirolles, Théâtre Molière SN de Sète. Le CCN - Malandain Ballet Biarritz dans le cadre du dispositif Accueil Studio.

SOUTIENS EN RÉSIDENCE

Le CCN de Rillieux-La-Pape - Direction Yuval Pick

Château Rouge, Scène Conventionnée - Anemasse

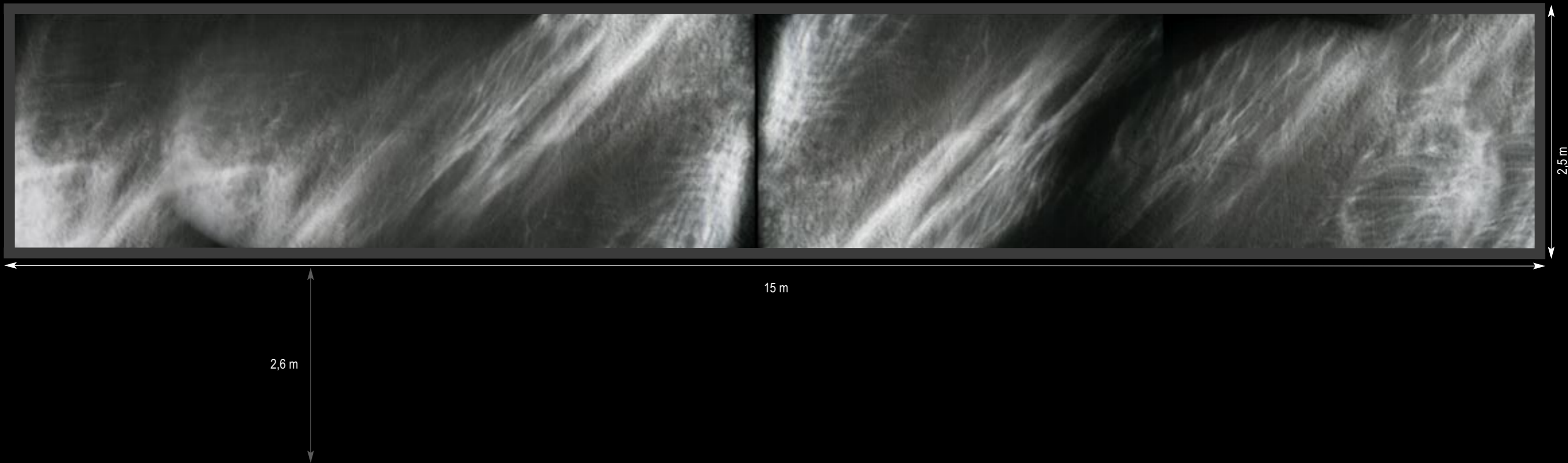
MC2: Maison de la Culture de Grenoble

CCN2 Grenoble - Direction Yohan Bourgeois

L'Essieu du Batut à Murols

TMG, Théâtre Municipal de Grenoble

écran suspendu 15 m x 2,5 m, structure métallique à vue, cyclo gris anthracite

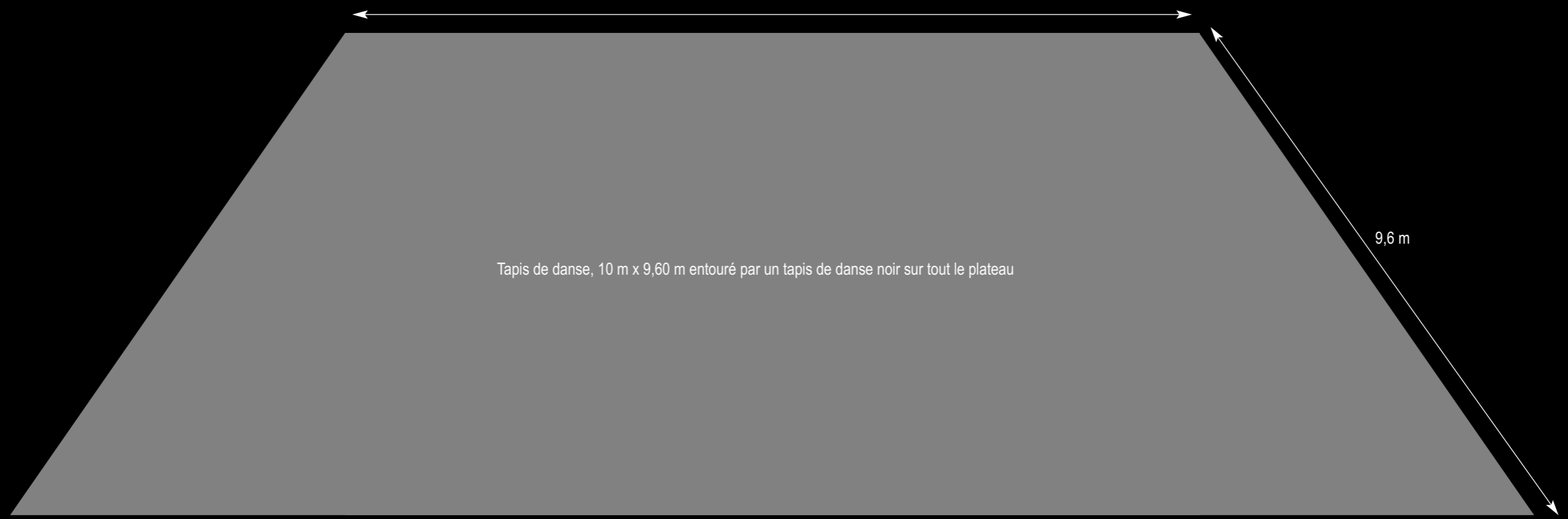


15 m

2,6 m

2,5 m

10 m

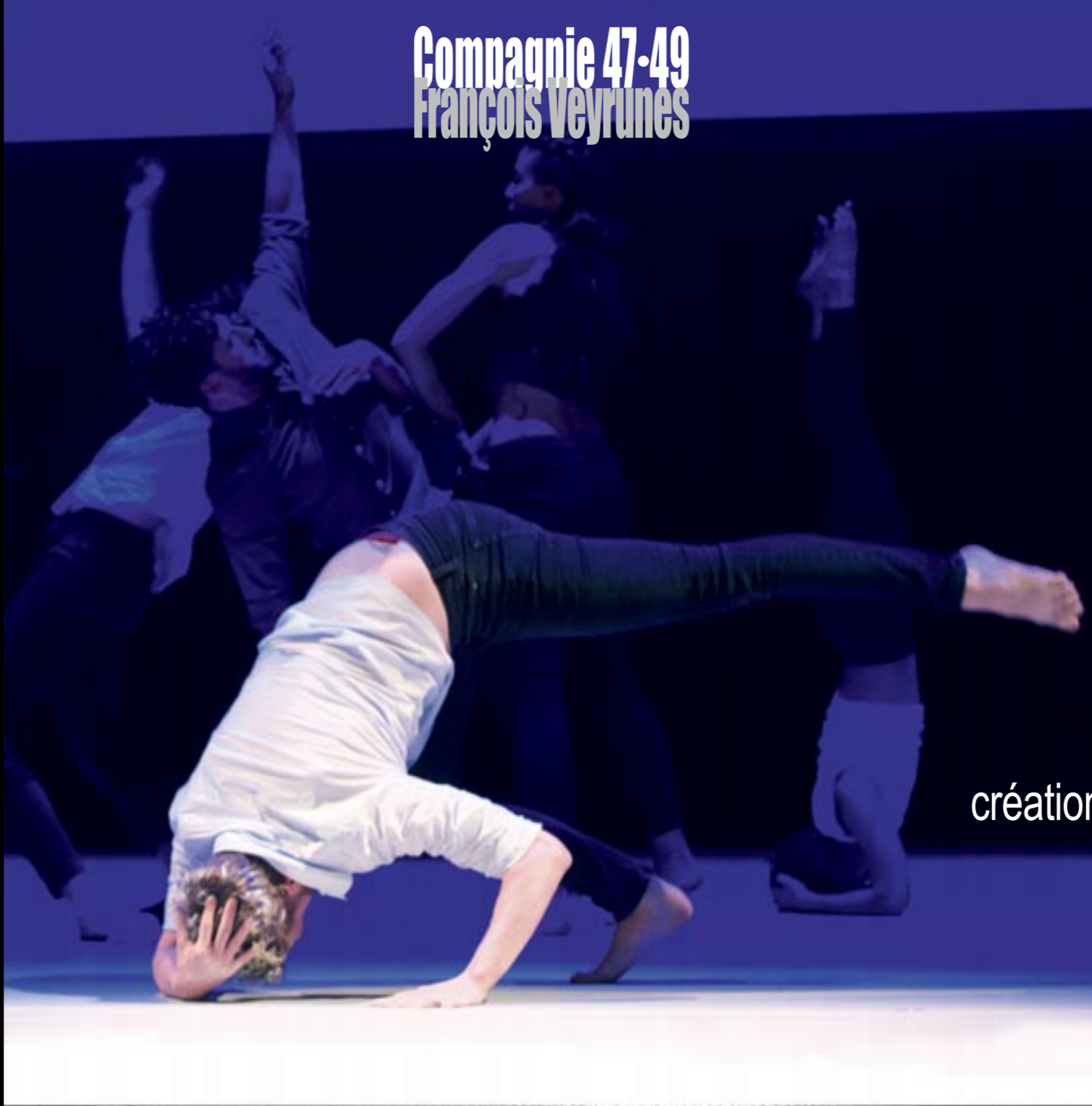


9,6 m

Tapis de danse, 10 m x 9,60 m entouré par un tapis de danse noir sur tout le plateau

Humain trop Humain volet 3

Compagnie 47-49
François Veyrunès



création 2024

PARADOX(AL)

PARADOX(AL)

Volet 3 - Création 2024 - 7 interprètes

« **La pensée complexe a pour but de relier ce qui, dans notre perception habituelle, ne l'est pas.** » nous dit Edgar Morin. Ce sociologue et philosophe nous invite à prendre en compte la dynamique créative que recouvre la notion de paradoxe et à chercher à en faire tenir ensemble toutes les complémentarités et contradictions, en veillant à n'en effacer aucune.

Tel un jeu infini de « piles et/ou faces »

Comment passer de nôtre côté pile, à notre côté face ?

Comment être pile et face à la fois ?

Comment cohabiter avec l'autre et ses contradictions ?

Comment cohabiter avec soi et ses propres contradictions ?

Comment faire avec la complexité du monde qui nous entoure et à laquelle nous contribuons ?

Parcouru par des fulgurances et spirales, alternant temps dynamique et temps étiré, ce troisième et ultime volet éprouve le large éventail des dynamiques créatives que recèle la notion de paradoxe, en tant que catalyseur essentiel de toutes celles du vivant.

Parvenir à s'organiser malgré, mais aussi grâce à des intérêts divergents, prendre le risque d'une émancipation individuelle et collective, tels sont les fondements de l'écriture chorégraphique et dramaturgique de la pièce. Il sera question de liberté, sans jamais perdre de vue que celle-ci ne peut exister sans cadre.

En conquérants de l'impossible, osons le pas de côté. « Marchons vers nos rêves », comme nous en conjure René Char. Allons debout en toutes détermination et humilité.

« Penser, danser dans un monde complexe... Telle est la question. S'emparer des dynamiques du vivant, les dynamiter, trouver le fil invisible qui pourrait les relier, non pour recommencer mais pour aller voir ailleurs. Multiplier les va-et-vient entre le singulier et le pluriel, entre le je et le nous, l'être et le néant... Ne pas se laisser agir mais agir. »

Marie-José Sirach in *Trilogie(s)*, ouvrage réalisé et édité par la Compagnie 47•49 en juin 2023.

DISTRIBUTION

Directeur artistique **François Veyrunes**

Chorégraphie et dramaturgie **François Veyrunes** et **Christel Brink Przygodda**

Univers plastique **Philippe Veyrunes**

Univers sonore **François Veyrunes**

Costumes **Marion Mercier**

Créée avec et interprétée par

Jeanne Durouchoux, Flavien Esmieu, Tom Levy-Chaudet, Emily Mézières, Geoffrey Ploquin,

Alexandre Tondolo, Lauriane Vinatier

Régisseur son **Clément Burlet Parendel**

Administratrice de production **Valérie Joly-Malevergne**

Attachée de production / chargée de coordination des actions artistiques **Karine Trabucco**

Chargée de gestion **Céline Rodriguez**

MUSIQUE ADDITIONNELLE

Ben Klock, Tag der Arbeit

Création

6 et 7 novembre 2024

Château Rouge, SCIN d'Annemasse

Tournée

06 décembre 2024

La Rampe SCIN d'Échirolles en co-accueil avec le TMG

11 mars 2025

Grand Angle de Voiron

13 mars 2025

SN Théâtre de Bourg en Bresse

25 mars 2025

Théâtre Molière SN de Sète

COPRODUCTIONS

Compagnie 47•49, Château Rouge, SCIN d'Annemasse, MC2 SN de Grenoble, SN Théâtre de Bourg en Bresse, Grand Angle de Voiron, La Rampe SCIN d'Échirolles, Théâtre Molière SN de Sète, TMG Grenoble

SOUTIENS EN RÉSIDENCE

Château Rouge, SCIN d'Annemasse

Boom'structur, Pôle Chorégraphique - Clermont Ferrand

La Comédie, SN de Clermont-Ferrand

Le Théâtre de Cusset

écran suspendu 10 m x 4 m, structure métallique à vue, cyclo gris anthracite



10 m

4 m

2,5 m

10 m

0,5 m



9,6 m

Tapis de danse couleur RAL 7015 (à confirmer), 10 m x 9,60 m entouré par un tapis de danse noir sur tout le plateau

Direction artistique

François Veyrunes, chorégraphe et créateur sonore

« **Accueillir et ne pas subir. Accueillir et rester digne. L'art est cette évasion nécessaire par laquelle l'Homme peut retrouver sa dignité** »

François Veyrunes



François Veyrunes développe, avec enthousiasme et détermination, une ligne artistique et un engagement citoyen qu'il inscrit au sein de la compagnie 47•49, depuis sa création à Grenoble, en 1989.

Que ce soit au plateau, au cœur-même du fonctionnement de la compagnie, ou avec ses partenaires, il considère comme essentielle la valeur du temps pour creuser toujours et davantage la question de l'être - au sens philosophique du terme -, en tant que sujet de ses propres défis, de sa propre créativité et de son libre-arbitre qu'il transpose sur scène, ou in situ, par le biais de chorégraphies profondément humaines et humanistes.

Ainsi, dans les différents processus de création qui le lient aux artistes au plateau, tout comme dans les actions artistiques impliquant des personnes de différents horizons et territoires, il cherche à révéler la singularité de chacun : danseurs, circassiens, comédiens professionnels, danseurs amateurs, publics en milieu scolaire, voie de réinsertion, situations de handicap, ou encore personnes hospitalisées, résidant en EHPAD, ou détenues en milieu carcéral.

Son mode de création collégial se fonde sur la fidèle coopération artistique qu'il tisse depuis 1989 avec Philippe Veyrunes, plasticien, et Christel Brink Przygodda, artiste chorégraphique, dramaturge et chorégraphe. Ensemble, ils poursuivent et développent une écriture radicale et singulière, ouverte et disponible aux pulsions du monde, qu'ils souhaitent continuellement mettre en partage au cœur de la Cité, au sens grec du terme.

Ses créations rencontrent un large public, ses dernières pièces bénéficiant de tournées d'envergure en France et à l'étranger :

- En octobre 2014, il est lauréat du concours international de danse Masdanza, organisé aux îles Canaries (Prix du jury et prix du public).
- En 2015, la compagnie 47•49 représente la France lors de la journée internationale de la danse à Shanghai. Elle est aussi invitée au Sidance, Festival International de Danse organisé à Séoul et Busan en Corée du Sud, et à la plateforme internationale de danse d'Almada, à Lisbonne.
- Après les créations de **TENDRE ACHILLE** et **CHAIR ANTIGONE** en 2014 et 2015, en mars 2017, François Veyrunes parachève le troisième volet d'*Une Trilogie Humaine*, avec **SISYPHE HEUREUX**, pièce pour six danseurs qu'il présente en Avignon, en juillet 2018, puis en septembre de la même année, dans le cadre de la Biennale de la Danse de Lyon.
- Les créations d'**OUTRENOIR**, en 2019, (faisant l'objet d'une recréation avec une nouvelle distribution en 2023), puis de **RÉSONANCE**, en 2022, constituent les deux premiers volets de la nouvelle trilogie *Humain trop Humain* dont l'automne 2024 verra l'aboutissement, à Château rouge, à Annemasse, avec la création de son dernier opus : **PARADOX(AL)**, une pièce pour sept danseurs.

La compagnie 47•49 a été associée au TMG, Théâtre Municipal de Grenoble de 2019 à 2022 et au Dôme Théâtre SCIN d'Albertville pour la saison 2020-2021. Depuis 2023 et pour trois ans, elle est associée à Château Rouge, SCIN d'Annemasse.

Coopération artistiques

Christel Brink Przygodda, artiste chorégraphique, chorégraphe et dramaturge

« **Je n'ai jamais dansé pour danser, je travaille à partir d'un propos, d'un cadre ou /et d'un univers.** »

Christel Brink Przygodda



Née à Hambourg, Christel se forme en danse classique et contemporaine (Technique Cunningham) en Allemagne et en France. Très vite, elle s'intéresse à la création « in situ » et à un travail du corps dans l'espace urbain, ce qui l'amène à créer, entourée de danseurs, musiciens et plasticiens notamment « Parkhaus », en 1985, et « Take a decision n°1 » en 1986, à Berlin - Ouest.

Elle rejoint la « jeune danseuse française » en 1985, à Grenoble, par l'intermédiaire de Myriam Berns, maître de ballet pour la compagnie Cunningham, danseuse interprète chez Jean-Claude Gallotta, pédagogue et chorégraphe, véritable « influenceuse » de la scène chorégraphique internationale de l'époque.

Elle participe, dans la foulée à différents projets, en tant qu'artiste interprète, avec, entre autres, Cathy Cambet, Christiane Blaise, Annie Delichères, Ruth Meyer de la Dance Compagnie Ashdod –Israel, puis rencontre le chorégraphe François Veyrunes, en 1990.

Elle collabore, depuis lors, en tant qu'artiste chorégraphique, dans de nombreuses pièces et mène de multiples actions culturelles au sein de la Cie 47 49.F.Veyrunes. Puis exerce, à partir de 2009, un double regard sur les créations, en tant que dramaturge et assistante à la chorégraphie.

Ainsi, pour la trilogie « *Humain trop Humain* », elle signe, avec François Veyrunes, la co-construction chorégraphique et la trame dramaturgique d'**OUTRENOIR**, lors de sa création en 2019, puis celles de **RÉSONANCE** créée en 2022 et de **PARADOX(AL)** dont la création est prévue en novembre 2024.

Par ailleurs, détentrice, en 1992, du DE-Danse contemporaine, elle assume le poste de responsable d'études au CNR de Grenoble (1992-94), puis le poste d'assistante à la chorégraphie dans l'Album Compagnie - Cathy Cambet (1994-2004).

En parallèle de son engagement dans la compagnie 47•49 François Veyrunes, elle crée, en 2005, le COLLECTIF K-LI-P avec le plasticien Philippe Veyrunes avec lequel elle développe des mises en scène performatives et chorégraphiques dans le cadre d'installations plastiques, vidéo et sonores, ayant la notion d'identité pour principal sujet. Se fondant sur le concept de Kathleen Bühler, elle s'intéresse plus particulièrement à la transformation d'éléments autobiographiques documentaires en une narration abstraite et fictionnelle.

Ainsi, de 2005 à 2015, elle crée une longue série de pièces, en collaboration avec Philippe Veyrunes, par le biais d'installations traversant le champ du spectacle vivant, pour aller vers les arts plastiques et vice versa. Ces performances sont accueillies dans des lieux tels que le CCN de Grenoble, le Théâtre Sainte-Marie d'en Bas, à Grenoble, ou encore la Galerie Jules Vallès, à Saint-Martin-d'Hères, en corrélation avec la Biennale d'art contemporain de Lyon.

Sa série de projets EGODOCUMENT : une plateforme artistique ayant pour objectif de donner la parole, au sens large, aux expériences individuelles d'exils et de migrations, notamment avec des réfugiés de la crise de 2015, est soutenue dans le cadre de la convention liant l'Institut français et la Ville de Grenoble de 2016 à 2020.

Cette démarche artistique originale et les différents projets qui la sous-tendent font l'objet de divers soutiens, avec notamment, à Berlin, le mécénat de « Fenster zum Osten, shibak shaqi gGmbH », depuis 2017, mais aussi le partenariat de structures culturelles œuvrant en France (Le Pot au Noir, à Saint-Paul-Lès Monestier, dans le Trièves, ou encore la Maison de l'International à Grenoble) et en Allemagne (Uferstudio, à Berlin, Schloss Bröllin e.v., en Mecklenburg Pomeranie).

Philippe Veyrunes, artiste visuel

« Je cherche, avec mes œuvres, à déclencher une perte inévitable de repères chez le spectateur, lui ouvrant ainsi un champ de perceptions nouvelles et inconnues. » Philippe Veyrunes



Référençant essentiellement sa démarche artistique au mouvement de l'art américain des années 1970-80, Philippe Veyrunes compose aujourd'hui des éclairages et scénographies pour le spectacle vivant et des installations vidéo et plastiques.

Fort de sa pratique parallèle de la peinture, du dessin et de la sérigraphie, il est aussi régulièrement invité à exposer dans différents espaces d'art contemporain, en France et à l'étranger, comme, par exemple et récemment à L'espace Aragon à Villard-Bonnot (Isère) en janvier 2024, mais aussi à La Maison de l'international de Grenoble en 2016 et 2019, à l'Espace Jules Vallès de Saint Martin d'Hères, en 2020, ou bien encore à Shangai, en 2007...

S'il s'est formé initialement à l'école des Beaux-Arts de Dijon, puis à l'Academy of Art de New-York, Philippe Veyrunes a rencontré l'art contemporain avec l'installation plastique "The Broken Kilometer" de Walter de Maria à New York en 1979. Il poursuit son éducation artistique, à Amsterdam, de 1987 à 1992, auprès du créateur lumière hollandais Johan Vonk.

Depuis cette collaboration artistique déterminante et son retour en France en 1992, Philippe V. développe un travail de conception de lumière et scénographie pour le spectacle vivant auprès de nombreux artistes du monde musical et théâtral dont Etienne Delmas, Stracho Temelkovski, Karim Troussi, Bertille Puissat ..., tout en concevant les expositions du Centre International du Graphisme d'Echirolles (en Isère) de 1999 à 2010.

Au-delà de ces multiples collaborations, Philippe V. construit et partage, depuis 1989, sa ligne artistique avec la recherche chorégraphique de la Compagnie 47•49 dont il développe l'univers plastique et visuel (scénographie et lumière) de chacune des créations, grâce à la large palette de médiums qu'il utilise. Mentionnons aussi qu'il conçoit et réalise la ligne graphique de tous les supports de communication de la compagnie, depuis 2011.

Enfin, parallèlement à son engagement dans la compagnie 47•49, Philippe Veyrunes signe avec Christel Brink Przygodda la recherche plastique et visuelle des installations du COLLECTIF K-LI-P qu'ils ont cofondé, en 2005.

« La lumière ne se fait pas dans un théâtre mais à la table, à l'atelier. » confiait-il récemment à Hélène Jacquier.

C'est avec les mots sensibles de cette artiste plasticienne et autrice que nous tenterons de définir la démarche de Philippe Veyrunes :

« (...) Les espaces scéniques et les recherches picturales de cet artiste s'interpénètrent et se répondent. C'est en définitive comme peintre qu'il définit sa progression vers la lumière : peindre avec elle des surfaces colorées qui révèlent un monde à chaque éclairage, ou peindre l'espace pur avec des ombres, des valeurs, des mises en perspectives. Rien de moins, en somme, qu'une vision des choses qui émergerait de cette peinture aussi réelle que fantomale, à l'image de nos propres songes, cette blancheur aveugle placée au centre de nos vies autour de laquelle Philippe Veyrunes semble nous suggérer que nous tournons comme en une danse. »



BRIGITTE LIVENAIS

DIRECTRICE DU THV

ST-BARTHÉLÉMY-D'ANJOU (49)

Il suffit parfois de peu de choses, cerner intentions et intuitions, pour que idées et corps se mettent en mouvement. Ce peu est déjà un plein, territoire du silence intérieur, lieu de naissance de ce mouvement.

Avoir l'intelligence, la sensibilité, la simplicité d'être à l'écoute de cet espace et de l'écrire de manière singulière, c'est la matière que François Veyrunes met en œuvre.

Ce qui me touche dans son travail ce sont les états de corps sensibles et sincères où rien n'est artifice, où tout prend sens. Être digne en explorant équilibre et déséquilibre dans ses extrêmes, ne rien concéder à la facilité, affronter sans violence mais avec constance le chemin et le tout dans une profonde humanité, laisser un espace à l'autre que chacun peut s'approprier et y reconnaître quelque chose de soi.

Les corps des interprètes y sont généreux, splendides de beauté, de fluidité, d'énergie contrôlée, passionnés et alternativement distants, des corps respirant, regardant, s'écoutant d'une sensualité allant jusqu'à l'animalité, des corps magnifiés !

L'écriture scénographique de Philippe Veyrunes accompagne subtilement la danse et concourt à l'intelligence globale de la pièce. Invitation à entrer dans un univers poétique et onirique.

Quelque chose d'intime se noue...se pose !

MARIE-JOSÉ SIRACH

JOURNALISTE

CHEF DU SERVICE CULTURE DE L'HUMANITÉ

PRÉSIDENTE DU SYNDICAT DE LA CRITIQUE DRAMATIQUE DANSE ET MUSIQUE

FRANÇOIS VEYRUNES,

UN CHORÉGRAPHE AU PLUS PRÈS DES CORPS

Il y a quelques années, dans les rues d'Avignon. Un flyer tendu, un inconnu qui vous aborde et vous parle de danse. Quelques mots et la curiosité, la passion que l'on devine sourdre à chaque intonation. Et que l'on retrouve, démultipliées, à nue, à crue, sur le plateau, à travers les corps des danseurs, surgissant de l'inattendu. La dynamique des corps contre la mécanique de l'esprit. L'intelligence du cœur surtout, partout. Alors ça souffle, ça respire, ça expire. Mouvements charnels et sensuels, les corps plient mais ne rompent pas. Ils épousent les méandres de la mémoire humaine, s'enroulent, se déroulent, s'évitent, s'affrontent dans des mouvements induits. Ces corps racontent une histoire, des histoires d'hommes et de femmes, perdus / retrouvés, enlacés / défaits. Il y a de la mythologie dans l'air, sulfureuse, joyeuse, vivante, palpitante. Une liberté revendiquée, des chemins empruntés au hasard, au gré du vent, d'une partition sonore minérale qui aiguillonne l'ouïe, d'une parole poétique qui repousse loin l'horizon des possibles. La danse comme autant de signes palpables pour dire notre monde malmené, fracassé mais debout, à deux, à trois. Qu'importe le nombre, c'est l'autre et lui seul qui compte, celui qui tend la main, enlace, défie l'apesanteur, arrête le temps. La danse de François Veyrunes est un voyage cosmologique, une invitation à braver l'inconnu, les peurs et vous réconcilie avec l'humanité.

JEAN-PIERRE CHAMBON

ÉCRIVAIN

UN SOULÈVEMENT

Est-ce d'avoir mené des expériences chorégraphiques extrêmes, jusque dans la chambre de malades en soins palliatifs, ou encore face à des détenus en maison d'arrêt ou auprès de personnes handicapées, que François Veyrunes a chargé sa danse d'une telle gravité ? Gravité qui est, au sens propre, acceptation des lois de la pesanteur, mais aussi désignation d'un point vital. Car ce que cherche à figurer le chorégraphe n'est autre que la capacité d'insoumission, mobilisable en chaque être, fondamentalement, fût-il dans une situation désespérante. Tension entre appuis et suspensions, transferts de poids et déséquilibres rattrapés, tout à travers une dynamique de gestes et de mouvements exprime un sursaut au bord de l'abîme, une tentative de résistance dos au mur. François Veyrunes mise sur un soulèvement de ce qui est sur le point de défaillir, car lorsque la chute menace, que les forces ultimes s'épuisent, choir n'est pas nécessairement déchoir. Langue muette et physique, abstraite et métaphorique, calligraphie de corps se mouvant dans l'espace, la danse décline ici les phases, élans et retenues, d'une sorte de transfiguration. Quel matériau plus humain que le corps du danseur ? Corps sublimé, porté au plus haut degré de sa plasticité, corps pensé, qui est aussi pure présence vivante. Les corps qui dansent dans l'espace, qui s'entrecroisent, s'accompagnent, s'évitent et s'empoignent, font en définitive danser l'espace autour d'eux. Par sa propre poétique du mouvement, par cette sculpture dynamique, François Veyrunes donne sens à ce qui motive son art : l'humain, jamais trop humain, splendide jusque dans son vacillement.

« François Veyrunes invite (...) à vivre une palpitante exploration chorégraphique tendue, entre espace du dedans et espace du dehors, vers une aurore libératrice. Remarquables les interprètes transmettent une danse aussi fluide que suggestive, aux nuances multiples. Oscillant entre baroque et électronique, jusqu'à la techno la plus martiale, l'envoûtant univers sonore, conçu par François Veyrunes, apporte encore plus de relief(s) à l'ensemble. »

Jerôme Provençal, 21 juillet 2023

Les Inrockuptibles

DANSER
canal historique

« Une chorégraphie belle et envoûtante qui ne change jamais de rythme comme si le temps s'étirait harmonieusement tout en incarnant la tension qui relie les artistes entre terre et ciel en suspensions infinies. Les magnifiques défis physiques de cette lenteur sont indéniablement réussis »

Sophie Lesort, 30 janvier 2022

Conjuguant, jusqu'à la dissonance, arias spirituels, cantiques et sons technos, François Veyrunes et sa complice de longue date, Christel Brink Przygodda tissent religieusement une œuvre singulière, à contre-pied des fureurs et des hystéries de notre ère (...) ce nouvel opus instille imperceptiblement une réflexion sur les difficultés de l'être humain à ralentir, à se poser, à méditer. Troublant !

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore, 13 janvier 2022

L'Oeil d'Olivier

La Terrasse

Avec pour compagnons son frère Philippe Veyrunes à la scénographie, Christel Brink Przygodda à la chorégraphie et sept interprètes aussi virtuoses que l'impose sa danse contact exigeante, François Veyrunes approfondit (...) ses recherches. « Articuler les liens entre le « je », le « nous » et ce qui nous dépasse (...). Cela invite à ouvrir le cœur, l'âme, sans se perdre soi-même, à créer du collectif tout en assumant ses propres responsabilités. Il y a une démarche spirituelle dans ce travail. Quel est le rapport au sacré, à l'invisible, à ce qui est plus grand que nous ? (...) Comment s'auto-porter encore et davantage, comment surfer sur l'air, voler ? »

Delphine Baffour, 20 décembre 2021

Les mouvements sont au ralenti comme si le temps était suspendu. Les gestes sont répétés à l'envi. Solo, pas de deux ou danse de groupe électrisent le public, l'hypnotisent. François Veyrunes invite à une danse magnétique, transcendante d'une rare beauté! Un moment de grâce singulier et fascinant !

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore, 13 novembre 2019

L'Oeil d'Olivier

delibéré

« Alors que la foisonnante Biennale de la danse de Lyon s'achève cette semaine, de beaux moments de danse et de musique nous ont été données à voir (..) On ne perd pas une miette des gestes répétitifs et des variations de la pièce de la compagnie 47•49 du Grenoblois François Veyrunes. (...) Tout est question de poids, d'équilibre, de doigté, d'accord entre les corps féminins et masculins. Au ralenti (Ô temps ! suspends ton vol), les danseurs se nouent et se dénouent. Les portés sont de haute voltige et l'on imagine l'inlassable travail de gainage des corps, les femmes portant également les hommes (...) C'est passionnant, de haut niveau, troublant par les ententes parfaites des corps ».

Marie-Christine Vernay, 26 septembre 2018

« ...le chorégraphe prouve une fois de plus son sens de la précision. Une chorégraphie qui magnifie la condition humaine ».

Emmanuelle Bouchez, 05 septembre 2018

Télérama

Le Monde

« Enracinée et compacte, toujours en suspension, l'écriture du chorégraphe grenoblois tire sur un ruban de portés acrobatiques, le plus souvent exécutés en couples, qui traverse l'espace comme un grand cycle de mouvements continus.(...) Dans une maîtrise fascinante des poids et contrepoids, de l'équilibre, des creux et bosses de chacun, ils conjuguent mille et une façons de porter l'autre, de le soutenir. Des jambes s'ouvrent en soleil, deux corps tournoient comme une hélice... Un trait d'union permanent se tisse entre le sol où ils prennent leurs appuis et le ciel où ils jettent des passerelles ».

Rosita Boisseau, 21 juillet 2018

« François Veyrunes inscrit sa danse dans l'épure philosophique de Merce Cunningham, auprès de qui il s'est formé, et dont la recherche d'un "corps engagé" est pour lui une boussole. Elle est aussi proche de celle des incroyables danseurs japonais Sankai Juku, de la fluidité et de l'étirement de leur geste qui exige une grande physicalité et liberté d'interprétation ».

Marina Da Silva, 13 juillet 2018

L'Humanité

Compagnie 47•49 François Veyrunes

La Compagnie 47•49 François Veyrunes

est conventionnée par
la DRAC Auvergne Rhône-Alpes Ministère de la Culture
et la Communication,
la Région Auvergne Rhône-Alpes
le Conseil Départemental de l'Isère,
la Ville de Grenoble

et subventionnée par
la SPEDIDAM,
la Fondation InPACT,
et l'Adami.

La Compagnie 47•49 François Veyrunes

est associée à Château Rouge, SCIN d'Annemasse de 2023 à 2025

Bureau de presse : Sabine Arman
sabine@sabinearman.com

Contact : Valérie Joly-Malevergne

Compagnie 47•49
50, quai de France 38000 Grenoble - France
tél : +33 (0)4 76 00 10 56 +33 (0)6 15 09 00 64
mail : compagnie@4749veyrunes.com
site web : www.4749veyrunes.com

crédits photos : Guy Delahaye
conception graphique : Philippe Veyrunes